

# Pôle de santé : avril date limite pour recevoir l'aide de l'État

**HÔPITAL** Lors de ses vœux hier, le directeur Christophe Bouriat a rappelé que l'obtention des 500 000 € de l'Agence régionale de santé restait indispensable pour la poursuite des travaux.

Pour l'heure, l'Agence régionale de santé n'a pas donné signe de vie. « Qui dit pas de réponse, dit pas de refus », notait hier avec espoir le directeur de l'hôpital Christophe Bouriat, en marge de ses vœux. Au cœur de toutes les attentes toutefois demeurent bien ces 500 000 € sollicités auprès de l'État pour venir financer, dans le cadre du projet de pôle de santé, les travaux structurants qui doivent permettre le redémarrage du bloc opératoire (la clinique privée apportant, elle, 300 000 € pour les équipements).

**La situation financière de l'hôpital est légèrement excédentaire mais l'endettement reste important.**

L'inquiétude restait donc prégnante hier. Surtout que cette année serait la bienvenue « avant le mois d'avril » pour un début de chantier en septembre et une livraison en fin d'année. Dans le cas contraire, tout pourrait se retrouver bloqué.

**Les élus interpellent la ministre de la Santé**

Car l'hôpital, même si sa situation financière présente un léger excédent de 200 000 € (sur un budget de 30 millions), accuse déjà un important endettement. Il ne pourrait donc faire le choix périlleux de contracter un nouvel emprunt après ceux obtenus de la caisse en décembre pour la première partie des travaux (2 tranches de 1 million chacune), quand l'établissement a ressenti par ricochet la crise frappant les banques. À ce moment déjà, l'arrêt des travaux avait été envisagé.



Hier, les ouvriers d'Eiffage continuaient leur travail de sappe dans les étages du bâtiment médico-chirurgical de l'hôpital afin de préparer l'arrivée des 55 lits de la clinique. © PIERRE-OLIVIER JULIEN

Christophe Bouriat, comme le maire Bernard Molères, président du conseil de surveillance, veulent tout de même y croire. Tous deux ont en effet rappelé hier que c'est l'ARS elle-même qui avait priorisé ce projet de pôle de santé via le contrat pluriannuel d'objectif et de moyens signé avec le centre hospitalier. « Nous répondons à

ses exigences », note le maire. Sous-entendu à l'État maintenant de faire un geste.

Pour s'en assurer et convaincre, Bernard Molères, accompagné du président de la communauté de communes Michel Labourdette, a interpellé députés et sénateurs du Béarn pour qu'à leur tour ils défendent le projet

auprès de la ministre de la Santé et de la directrice de l'ARS.

**Le bâtiment médico-chirurgical en mutation**

En attendant une réponse, les premiers travaux se poursuivent, ceux entamés en septembre dans le bâtiment médico-chirurgical où doivent arriver début 2013 les 55 lits de la clinique. « Ainsi l'an prochain, l'hôpital pourra compter en son sein une activité médicale, chirurgicale (bien que privée) et obstétrique. Offrant donc des services de proximité aux patients », a indiqué Christophe Bouriat.

Quant aux inquiétudes soulevées par la CGT concernant l'avenir des personnels (notre édition d'hier), le directeur a estimé qu'elles n'avaient pas lieu d'être, se réjouissant plutôt de l'activité accrue confiée à l'hôpital pour ses cuisines qui vont préparer les repas de la clinique à partir d'aujourd'hui. ■ PIERRE-OLIVIER JULIEN

## » REPÈRES

■ **La politique de complémentarité** : elle se poursuit « au sens large », a précisé le directeur. Pas seulement avec la clinique, mais aussi avec les autres établissements publics de Pau et Oloron, dans le cadre de la communauté hospitalière de territoire. Des filières de soins ont été mises en place, en gastro-entérologie, bientôt en pneumologie et neurologie. Dans les prochains jours, des spécialistes en rhumatologie et hématologie seront aussi dans les murs de l'hôpital. « Nous sommes ainsi obligés de travailler en réseau car nous ne sommes plus capables d'attirer suffisamment de praticiens pour ouvrir des services. »

■ **Une expérience avec le lycée Molière** : des élèves de la section photo ont utilisé le centre hospitalier comme terrain de stage. Une exposition de leurs clichés est prévue en juin dans le hall de l'hôpital, puis dans les maisons de retraite de la Visitation et de Mourenx. Les meilleures photos seront conservées et viendront égayer les murs de certains services.

■ **L'activité médicale** : le nombre d'hospitalisation reste stable, les consultations externes sont en baisse, comme le nombre de naissances, ce qui ne menace toutefois en rien le service de maternité.